

# Le gallo, qhi q'c'ét don?

## Présentation du gallo

Anne-Marie Pelhate

Comme ses soeurs française, normande, wallone et ses cousines espagnole ou roumaine, le gallo est une langue née de l'évolution du latin faisant partie de la famille dite des « langues d'oïl ». Avec le breton (langue celtique), ce sont les deux langues historiques de la Bretagne. Le gallo est traditionnellement parlé en Haute-Bretagne c'est-à-dire à l'est d'une ligne allant de Plouha (22) à Vannes (56) sur un territoire qui englobe l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique ainsi que les parties orientales du Morbihan et des Côtes-d'Armor.

Durant des siècles, le gallo, a été la langue vernaculaire de Haute Bretagne. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, elle est progressivement supplantée par le français dans les villes puis dans les campagnes. Aujourd'hui, en Bretagne, le gallo et le breton ne sont plus parlés par la majorité mais restent pratiqués et/ou connus par une grande partie de la population. Selon une enquête menée par le laboratoire Credilif de l'université de Rennes II, le gallo compterait au moins 200.000 locuteurs, un nombre à doubler si l'on interroge les gens sur leur capacité à le comprendre

Le gallo, également appelé « patois »<sup>(1)</sup>, a longtemps été réprimé, particulièrement à l'école, et perçu comme socialement dévalorisant. Cependant, depuis les années 1970, la langue connaît un renouveau dû notamment au dynamisme d'associations impliquées dans sa

transmission et son développement au sein de la société

Le Gallo: enseigné de la maternelle à l'université.

Depuis 1983, il est possible de passer des épreuves de gallo au brevet des collèges, au baccalauréat et en licence. Dans le même temps, l'enseignement destiné aux adultes (cours du soir, stages) se développe d'année en année.

En 2004, le Conseil régional de Bretagne a officiellement reconnu, aux côtés du français, le breton et le gallo comme langues de la Bretagne. Il a assorti cette reconnaissance d'un plan volontariste pour leur sauvegarde, leur transmission et leur développement.

Malgré le regain d'intérêt vis-à-vis du gallo, la langue est toujours classée par L'UNESCO comme « langue sérieusement en danger ». Sa sauvegarde passe par son étude et sa transmission auprès des jeunes générations : dans les écoles, en famille mais aussi par des formations pour adultes. Des initiatives naissent pour encourager la création artistique (littérature, musique, théâtre, contes...) et la diffusion de la langue dans les médias.

Cet imagier, qui se veut un outil pédagogique, est désormais entre vos mains pour favoriser ce passage de relais de façon ludique.

<sup>(1)</sup> Le gallo, est également appelé « patois » parfois par ses propres locuteurs. Cependant, on comprendra aisément que le terme n'est pas approprié en lisant la définition donnée par le Petit Robert (édition 2011) : « *patois* : parler local, dialecte employé par une population généralement peu nombreuse, souvent rurale et dont la culture, le niveau de civilisation sont jugés comme inférieurs à ceux du milieu environnant (qui emploie la langue commune). »

# Guide de lecture

Anne-Marie Pelhate

Comme toutes les langues, le gallo s'écrit et a ses codifications. Plusieurs types de graphies existent en gallo qui évoluent actuellement vers un rapprochement.

Nous utiliserons dans cet ouvrage, l'écriture ABCD, graphie utilisée par les enseignants de gallo. Il s'agit d'une écriture globale autrement dit un ensemble de codes qui permettent de trouver plusieurs prononciations.

Comme pour toute écriture,  
il est nécessaire de s'entraîner un peu avant de parvenir à une lecture fluide.

## Notre astuce : lisez à haute voix!

Voici quelques clés dans le guide de lecture qui suit :

Le(s) son(s) indiqué(s) en caractère gras est(sont) la(les) prononciation(s) majoritaire(s).  
Si vous êtes totalement novice en gallo, nous vous conseillons d'adopter le premier indiqué. Si vous connaissez déjà le gallo, à vous de retrouver votre prononciation!

A noter qu'il s'agit d'un tableau simplifié et non exhaustif.

## CONSONNES

La grande majorité des consonnes se prononcent comme en français.

Une consonne finale ne se prononce généralement pas (**printemp**, **blanc**, **Beriand**, **belong**, **demins**, **adent**, **prin**, **berc**, **nâchard**, **nerf**, **bourg**, **corp**, **separt**, **les bouéz...**)

de même que **tabl**, **boucl**, **bedoufl**, **ongl**, **catechism**, **Aoghust**, **ministr**, **sucr**, **prendr**, **letr...**

Quand les consonnes finales se prononcent, on rajoute un "e" (**golfe**)

### Les groupes de consonnes :

Les groupes de consonnes composés de « ll »

\*<bl> : **blanc** (blanc) se prononce selon les régions **[blan]** ou **[bian]**

\*<fl> : **la flleur** (la fleur) se prononce selon le même modèle **[fleur]** ou **[fieur]**

\*<pl> : **la plée** (la pluie) se prononce **[plé]** ou **[pié]**

\*<cl> : **le clôz** (le champ) se prononce selon les coins **[klo]**, **[kio]**, **[sio]** ou **[tio]**

\*<gl> : **le glandra** (le gland) se prononce **[glandra]**, **[giandra]** ou **[yandra]...**

Entraînez-vous à lire : **la blouze**, **Blandine**, **la clë**, **cllencher** (fermer à clé), **la pllace** (la place, le sol), **filapi** (fatigué).

## Les groupes de consonnes « gh » et « qh »

\*<gh> : la ghépe (la guêpe) se prononce [gépe], [giépe], [djépe] ou [jépe]

\*<qh> : la qhette (la jambe) se prononce [kète], [kiète], [tchète]

Exemples : aghuille, ghimanter (renseigner), qhille, qheuqe (quelque), amériqhain, piqher.

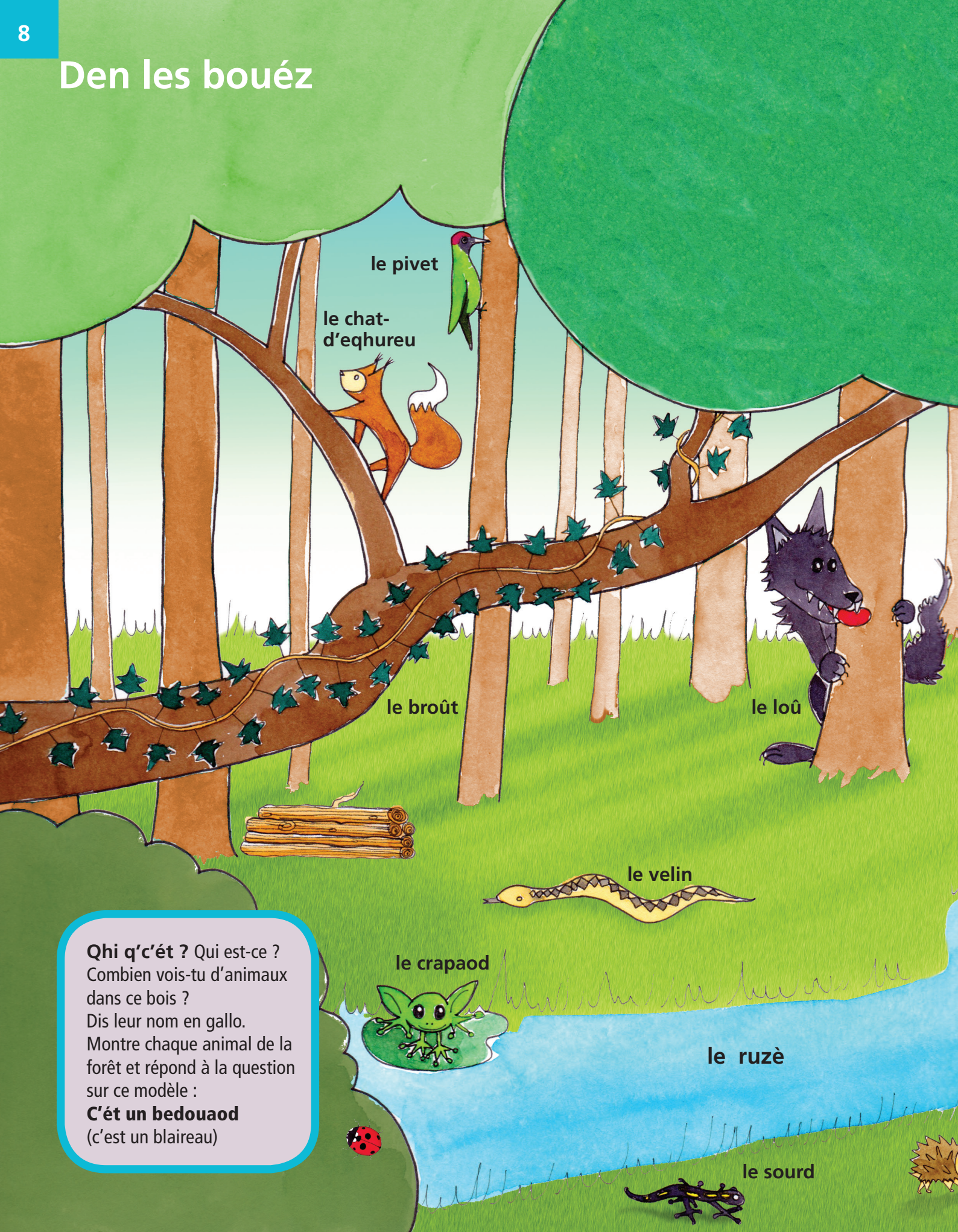
## VOYELLES

L'essentiel des voyelles se prononcent comme en français.

Quelques exceptions :

Graphie	Exemples et prononciations majoritaires	Entraînez-vous !
â	la nâche (la corde) : [nâche] comme dans le â de « pâte » en français	la pâille, le pâs (le pas), le gâtè (le gâteau)
ae	la ferzae (la chouette effraie) : [ferzaille], [ferzeille], [ferzè] ou [ferzâ]	I chaet (il tombe), je manjaes (je mangeais), vaer (voir), le fae (foie)
ai	mai (moi) : [ma], [may], [mè],[mèy]...	la fai (la fois), la maitië (la moitié), l'ortai (l'orteil)
ao	la taope (la taupe) : [taope]	les chevaos (les chevaux), le mao (le mal, la douleur)
e	- je ressemele (je ressemble) suivant les zones et les situations : [ ], [eu], [é], [è] - l'avette (l'abeille) devant doublement de consonnes : [avètt]	- le pomier (le pommier), le creyon (le crayon), anet (aujourd'hui) - la qhette (la jambe), la chevrette (la crevette)
ë	le pië (pied) : [pieu], [pié] « eu » entre le [eu] de « degré » en français	Chantë (chanté), un præ (pré)
ô	côtè (côté) : [koteu] (o fermé)	Bentôt, les ôs (les os), les côs (les coqs)
aen	I caozaent (ils parlaient) : [kaozin]...	Utilisé pour certaines terminaisons de verbe (3 <sup>e</sup> pers. du pluriel) i manjaent (ils mangeaient), si i chanteraent (conditionnel)

# Den les bouéz



le pivot

le chat-  
d'eqhureu

le broût

le lou

le velin

le crapaod

le ruzè

le sourd

**Qhi q'c'èt ?** Qui est-ce ?  
Combien vois-tu d'animaux  
dans ce bois ?  
Dis leur nom en gallo.  
Montre chaque animal de la  
forêt et répond à la question  
sur ce modèle :  
**C'èt un bedouaod**  
(c'est un blaireau)



la tête-naire



la roche  
piquée



le bedouaod




la souri-  
chaode



le biche



le limâ



le verdilla



le rena



le heriçon

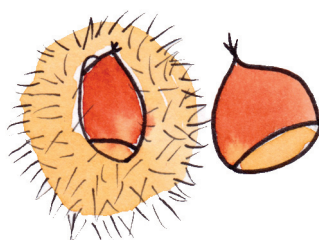
Devine, devinâille  
 Qhi qi va erusser es champs  
 O son ôtë su son dôs  
 Qant i chet de l'iao ?  
 le limâ

# Les arbres

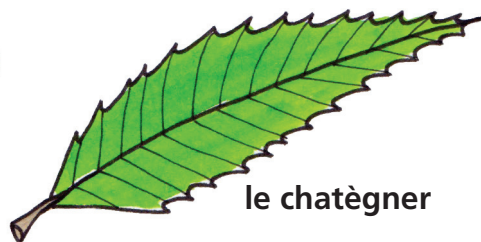
## Diton

*Les mournes en aot valent  
des pruniasos*

*Les mournes en septembr valent  
qe des aregnées*

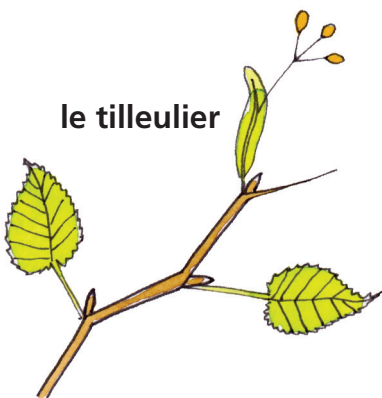


la châtaigne

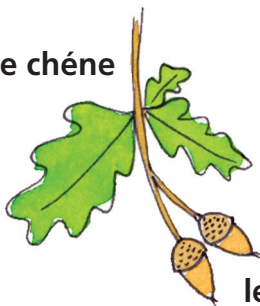


le châtaigner

le tilleulier

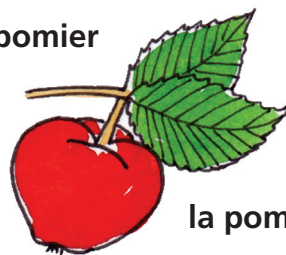


le chêne



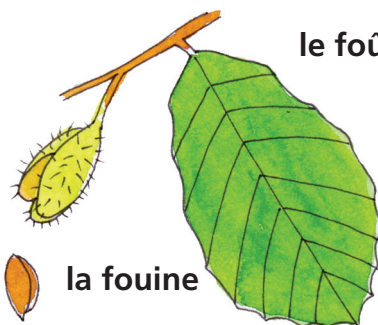
le glandra

le pomier



la pome

le fôûtè



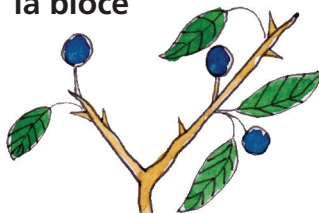
la fouine

le nouziller



la nouzille

la bloce

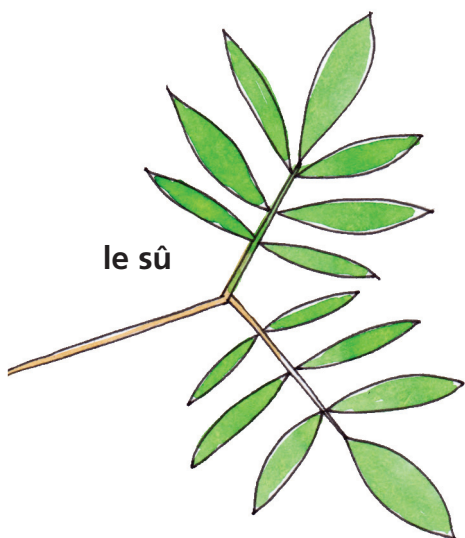


le blocier



la saode

le sù



le peupliyer



le boula



# Les plantes

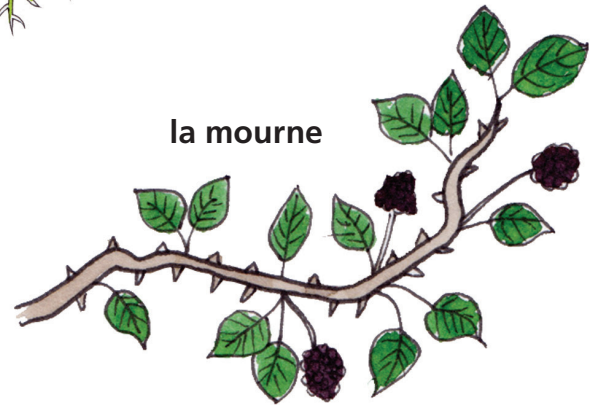


la grene

la fleur



la beriere



la mourne



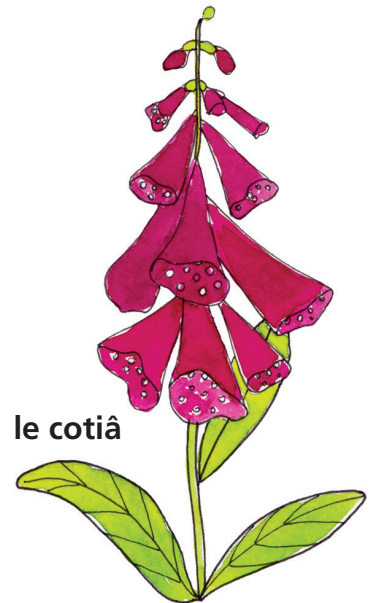
le jan



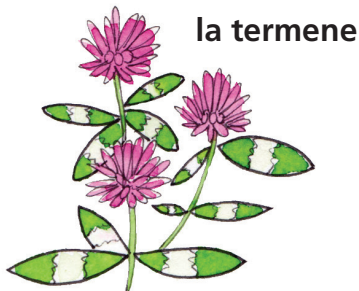
la liorne



l'erbe-a-cinc-coutures



le cotià



la termene



le pisse-en-let



la margriette



le piè-co